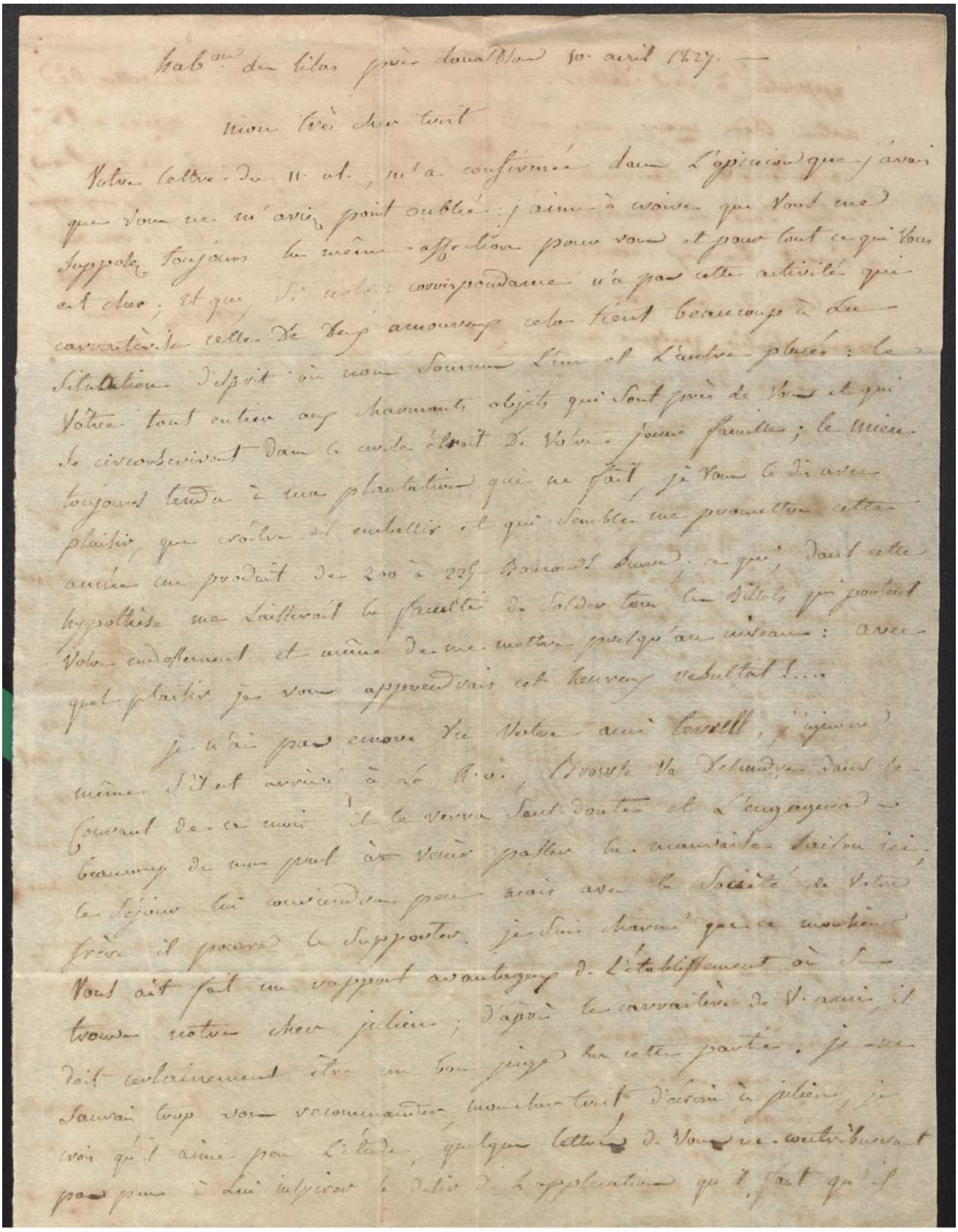


hab.on de lilas près donaldson 10. avril 1827. —

mon très cher trist

Votre lettre du 11 ct., m'a confirmée dans l'opinion que j'avais que vous ne m'aviez point oublié : j'aime à croire que vous me supposez toujours la même affection pour vous et pour tout ce qui vous est cher ; et que, si notre correspondance n'a pas cette activité qui caractérise celle de deux amoureux cela tient beaucoup à la situation d'esprit où nous sommes l'un et l'autre placés : le votre tout entier aux charmants objets qui sont près de vous et qui se circonscrivent dans le cercle étroit de votre jeune famille ; le mien toujours tendu à ma plantation qui ne fait, je vous le dis avec plaisir, que croître et embellir et qui semble me promettre cette année un produit de 200 à 225 boucauds sucre ; ce qui, dans cette hypothèse me laisserait la faculté de solder tous les billets qui portent votre endossement et même de me mettre presqu'au niveau : avec quel plaisir je vous apprendrais cet heureux résultat !...

je n'ai pas encore vu votre ami terrell, j'ignore même s'il est arrivé à la R.o., Browse va descendre dans le courant de ce mois il le verra sans doute et l'engagera beaucoup de mon part à venir passer la mauvaise saison ici, le séjour lui conviendra peu mais avec la société de votre frère il pourra le supporter. je suis charmé que ce monsieur vous ait fait un rapport avantageux de l'établissement où se trouve notre cher julien ; d'après le caractère de V. ami, il doit certainement être un bon juge sur cette partie. je ne saurais trop vous recommander mon cher trist d'écrire à julien, je crois qu'il aime peu l'étude, quelques lettres de vous ne contribueront pas peu à lui inspirer le désir de l'application qu'il faut qu'il

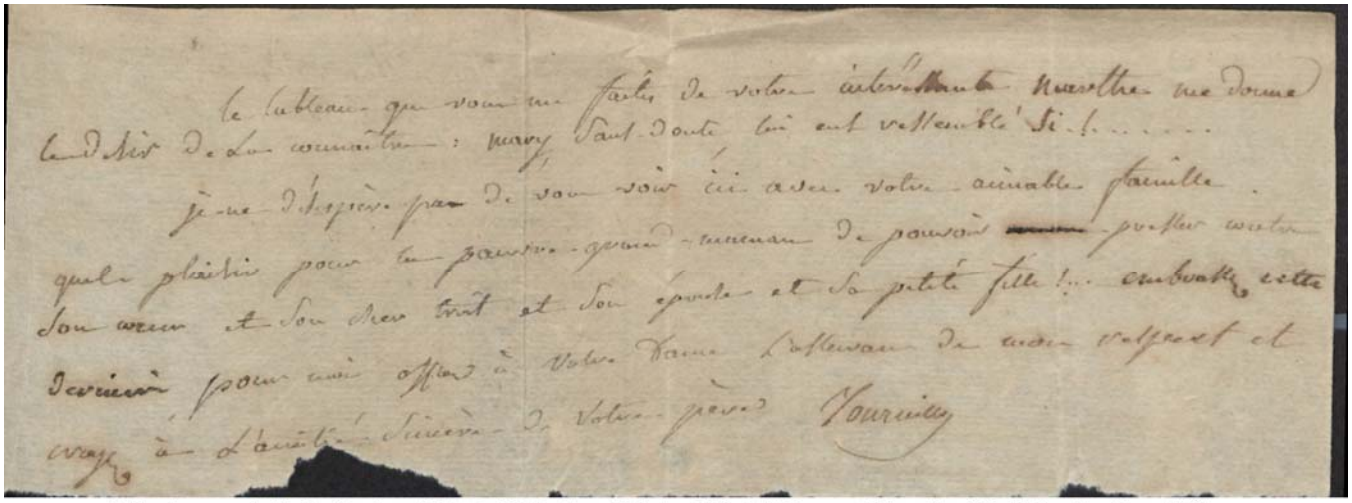
Original manuscript in the Southern Historical Collection, Nicholas Philip Trist Papers, University of North Carolina-Chapel Hill

apporte à ses classes. je reçois assez souvent des nouvelles de notre chère mary, elle est en très bonne santé gaie et parfaitement heureuse elle fait beaucoup de progrès m'écrit-on, surtout dans la musique et la danse, ses maîtresses et ses compagnes l'aiment beaucoup: elle serait j'en suis certain enchantée de recevoir une lettre de son cher frère trist, écrivez-lui donc aussi si vous pouvez saisir quelques instans à la volée vous pourrez inclure votre lettre dans une de celles que vous adressez souvent à Brousse.

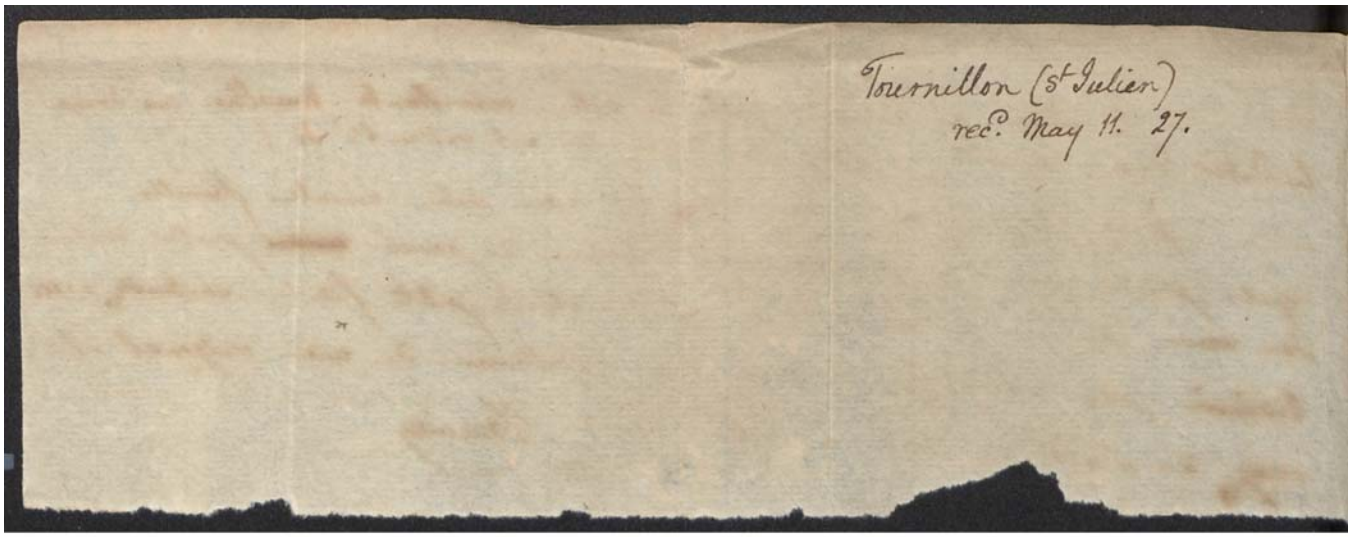
je ne partage pas votre croyance sur une abolition très prochaine de l'esclavage: en dépit de ce qu'en disant tous les philanthropes du jour je crois le sort de mes nègres préférable à celui d'un million d'irlandais et autres qui souvent ne peuvent satisfaire aux premiers besoins et qui vivent languissant et meurent dans une misère continuelle. Le sort d'un nègre bien nourri bien vêtu, bien soigné dans ses maladies est cent fois préférable, je le dis encore à celui de ces malheureux qui, chargés de familles peuvent à peine les faire subsister et n'atteignent le bout d'une année qu'après une série de privations continuelles. que l'émancipation ait lieu par degrés sans froisser les intérêts de la génération présente et même de celle à venir, et alors nos petits neveux seront assez heureux pour ne pas avoir sous les yeux un mal qui présentement est pour nous inévitable et qui vu son utilité peut bien être converti dans le tout est bien de l'optimisme.

je vous remercie, mon cher trist de tout l'intérêt que vous prenez à moi: je jouis de la santé la plus parfaite et je crois, depuis une dernière récolte avoir rajeuni de dix ans: l'espoir de faire honneur à mes affaires et de laisser à nos chers enfants une honnête indépendance contribue beaucoup à ce changement. j'ai engraissé un peu mais je n'en suis pas moins ingambe car je fais toujours avec la même facilité mes promenades dans le champ qui vous le savez n'est pas petit: je n'éprouve depuis long-tems aucun mal aisé dans mon bras!

Original manuscript in the Southern Historical Collection, Nicholas Philip Trist Papers, University of North Carolina-Chapel Hill



Original manuscript in the Southern Historical Collection, Nicholas Philip Trist Papers, University of North Carolina-Chapel Hill



Original manuscript in the Southern Historical Collection, Nicholas Philip Trist Papers, University of North Carolina-Chapel Hill